

#3 – LES SACRIFIÉS DE FUKUSHIMA N'APPARTIENNENT DÉJÀ PLUS À CE MONDE

LE 16 MARS 2011 LOIC H. RECHI

Si le monde manifeste son émotion dans une communion informationnelle, c'est le destin de ceux qui sont restés à Fukushima qui intéresse Loïc Rechi pour cette nouvelle chronique.

A l'aube de la seconde décennie du XXI^e siècle, suivre l'évolution de l'information minute par minute est devenu la cocaïne du peuple. Depuis samedi matin et les premières alertes en provenance de la **centrale nucléaire de Fukushima**, une sorte de communion informationnelle s'est opérée, minute après minute. Dans les heures qui ont suivi les premières annonces, à un moment où il était encore impossible de mesurer toute la dimension du drame en train de s'écrire, la peur et l'incrédulité ont rapidement fait place à des considérations tristement terre à terre et manichéennes. Les uns – opportunistes – se sont ainsi accaparés la pièce en train de se jouer pour dénoncer les sempiternels risques liés à l'utilisation du nucléaire, là où les autres – monomaniaques – n'ont pu s'empêcher de tacler leurs petits camarades, simulant de s'offusquer qu'ils puissent instrumentaliser une catastrophe. En réalité, tout ce petit monde plongeait la tête la première dans leurs travers traditionnels et autocentrés, ramenant la marche du monde à leurs petites querelles merdiques et quotidiennes.

Les jours passant et l'apocalypse perdurant, les saines craintes initiales de l'individu lambda – à commencer par les miennes – ont progressivement changé de visage, migrant vers un sentiment moins avouable, probablement qualifiable de curiosité morbide. Le séisme japonais cristallise en fait à lui tout seul l'égoïsme, cette fange dans laquelle on se complait tous. A la différence du séisme survenu un an plus tôt en Haïti, l'empathie dont on fait preuve atteint des niveaux ridiculement bas, explosant par contre sur la jauge du jemenfoutisme. Le Japon est un pays qu'on s'est toujours plu à observer comme un cabinet de curiosités. Mais en raison de sa qualité de nation économiquement prospère, l'emprise des bons sentiments judéo-chrétiens a été nettement moins forte, en témoigne l'absence de matraquage pour l'appel aux dons. Et puis soyons honnête, en vivant dans un pays quasiment insensibilisé aux catastrophes sismiques, il nous apparaît bien difficile encore une fois d'assimiler la douleur qui secoue le pays du soleil du levant.

Indéniablement pourtant, le facteur nucléaire est venu bouleverser la donne. Dans un premier temps, la classe politique a été prompte à récupérer le drame à des fins personnelles. Comment reprocher aux écologistes de profiter de la situation quand on sait que c'est autour de la crainte que surviennent ces atroces événements qu'ils se sont constitués? Je comprends également que le gouvernement veuille rassurer la population en surfant sur la vague d'émotion et en se lançant dans un **grand audit de nos centrales**. Je méprise évidemment ce crétin Sarkozy quand il joue les populistes assurant que nous possédons la centrale la plus sûre du monde avec l'EPR, quand on sait qu'une centrale toujours en service comme **celle de Fessenheim** dans le Haut-Rhin a été mise en service en 1977. Et comment ne pas mésestimer encore encore plus cet individu quand il ramène cette tragédie sur le plan économique, reprochant insidieusement ces derniers jours à des pays comme le Qatar de ne pas avoir acheté des centrales françaises, jugées trop chères.

Toujours est-il que c'est sur ce ressort précis, cette hantise du cataclysme nucléaire que l'empathie du grand public est venue se figer. La raison en est éminemment simple. Si l'on est relativement à l'abri d'un tremblement de terre ou d'un tsunami en France, il en va autrement dans le cas où une masse inodore, incolore mais salement radioactive se mettrait en tête de faire le tour du monde pour venir nous emmerder et se fixer sur nos petites thyroïdes de Français.



Surtout, l'empathie a complètement explosé quand le drame de la centrale de Fukushima a fini par s'humaniser. On aura beau nous matraquer le cerveau à coups de **schémas**, de vocabulaire technique, d'explications simplifiées à base de millisieverts par heure et de turbines dans le cul, tout ça ne restera que des concepts plus ou moins opaques au service de la compréhension collective. Si on n'a aucune idée de ce à quoi ressemble concrètement une barre de combustible nucléaire, il en va autrement de l'humain. Un humain employé dans une centrale nucléaire, on arrive tous à intégrer sans mal qu'il s'agit d'une tête, de deux bras, de deux jambes, de tout un tas d'organes et d'une famille derrière. Quand cinquante d'entre eux ont pris le parti de laisser partir plusieurs centaines de collègues, décidant de rester pour tenter d'arrêter les caprices de cette folle construction humaine, au péril de leur vie, l'histoire a pris un tour homérique. Le récit d'une minorité qui se sacrifie pour la majorité, voilà ce que le monde a envie de retenir dans cette affaire.

Pourtant, à l'heure où on a encore le nez en plein dedans, il est difficile d'en juger les motifs tant les éléments viennent à manquer. Au courage indéniable se mêle peut-être également un sentiment de culpabilité, celui de ne pas avoir écouté le sismologue Ishibashi Katsuhiko qui avait **lancé une alerte en 2006** sur le risque d'un scénario similaire en cas de tremblement de terre ravageur. Mais c'est sans doute aussi le désespoir et le sens du devoir qui disputent à cette culpabilité. La désolation qui confine à la folie. Ces volontaires expérimentent une malformation du syndrome de Stockholm, prisonnier volontaire d'un geôlier de béton, d'une centrale qui deviendra probablement leur tombeau moral si ce n'est physique. Les cinquante hommes qui se relaient au chevet de la machine, le teint blanchi par l'insomnie, les mains tremblantes du stress qui les emplit, ne sont déjà plus des hommes comme vous et moi. En raison du taux de radiation qu'on peut supposer qu'ils ont déjà encaissé, on se doute que dans le meilleur des cas, ils passeront les mois qui viennent confinés dans des hôpitaux, les organes internes dégoulinant de sang et la moelle osseuse disparaissant de leurs colonnes, irradiés comme un glaçon fond irrémisiblement au soleil. Dans le pire des cas **comme le martelait**, emprunt d'une horreur palpable, le professeur Patrick Gourmelon, directeur de la **radioprotection de l'homme** (DRPH) face à une Laurence Ferrari dépassée – comme nous tous – devant le drame qui s'écrit minute après minute, ils perdront sans doute la vie, dans des conditions atroces, réduits en poussière par la puissance des éléments. Mais quand bien même ils en sortiraient indemnes, ces hommes ne seront plus jamais comme vous et moi. Ils auront expérimenté le poids de jouer à Dieu, de choisir de sacrifier leur vie, de briser leur famille, dans l'espoir de sauver le plus grand nombre. Ces cinquante hommes ont déjà éprouvé le dilemme ultime, celui que personne ne souhaiterait jamais, celui qui sous-tend l'histoire même de l'humanité. Non, définitivement, ils ne sont plus de notre monde.

C'est désormais vers l'infamie des images des liquidateurs de Tchernobyl que se tournent tous les regards, c'est le poids du désarroi de l'échec humain à dompter la nature qui flotte aujourd'hui au dessus de toutes les consciences. L'issue de ce scénario calamiteux demeure encore incertain. Quelqu'en soit l'acte final, l'inconscience ne pourra être brandie pour justifier l'héroïsme de ces cinquante être humains disposant d'instruments pour mesurer les taux d'émissions radioactives et de facto les risques auxquels ils s'exposent. Leur libre-arbitre, lui, restera pour longtemps le symbole de la grandeur de leurs actes, celui d'individus ordinaires s'étant sacrifiés pour le bien collectif.

> Retrouvez nos articles autour de la catastrophe nucléaire de Fukushima:

Areva au cœur du réacteur de Fukushima

Un AZF nucléaire est possible en France

> Retrouvez aussi "le Big Picture sur Fukushima"

> Retrouvez également l'ensemble des "Chroniques de Rechi"

REVENTLOV

le 16 mars 2011 - 18:34 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Hum, un titre racoleur, laissant penser qu'il y a déjà des morts suites à des irradiations. Dommage.

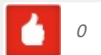
De plus, j'ai personnellement du mal à recevoir des informations sur ces "cinquantes malheureux". Avez vous des sources fiables à partager (Anglaises, si possible).

"Ils auront expérimenté le poids de jouer à Dieu, de choisir de sacrifier leur vie, de briser leur famille, dans l'espoir de sauver le plus grand nombre."

Je trouve que l'allusion à Dieu est de trop, il faut arreter de se flageller, sans le nucléaire, et sans jouer à Dieu, ce site n'existerait même pas. Il y a t il seulement une option valable pour remplacer le nucléaire, comme le prétendent les anti nucléaires ? (éoliennes, il en faudrait énormément, les oiseaux se ferait déchiQUeter. Panneau solaires ? Polluants à fabriquer. Barrage ? ça pète aussi, et ça fait aussi des morts).

Au final, beaucoup de questions, peu de réponses.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

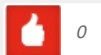
JULIEN

le 16 mars 2011 - 18:36 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



J'avais remarqué "l'absence de matraquage pour un appel au don". Circonstance aggravante : les articles sur Haïti qui nous montrent que les dons massifs ne semblent pas avoir fait bouger la situation. De quoi faire réfléchir à deux fois les âmes généreuses avant d'ouvrir le porte-monnaie.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

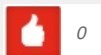
DOM

le 16 mars 2011 - 18:46 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Le plus terrible, c'est que ces sacrifices n'auraient pas lieu d'être si seulement nos dirigeants avaient tiré des enseignements de la catastrophe de Tchernobyl. La catastrophe naturelle est désolante ; la catastrophe nucléaire est révoltante !

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ENFANTGATEE

le 16 mars 2011 - 18:55 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



L'absence d'infos est tout à fait logique! Il est volontaire afin de préserver leur anonymat et éviter que leurs familles soient prises d'assaut par des curieux et tous ces vautours de journalistes à la recherche de sensationnel, de morbide et de cadavres.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

LUC DAGORNE

le 16 mars 2011 - 18:59 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



On peut songer au coureur de Marathon, à David contre Goliath ... Ces hommes auront accomplis librement et en conscience ce qu'aucun homme avant eux n'a réalisé ... En sachant que le prix de l'exploit c'est d'atroces souffrances et la vie. Pas une stèle, pas une statue, pas un monument élevé à leur mémoire ne sera assez grand, assez haut pour dire la folie et l'irresponsabilité des hommes qui les à conduits là !

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

MICHÈLE TURBIN

le 16 mars 2011 - 19:05 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Comment aider le Japon sur 20mn
<http://www.20minutes.fr/article/687708/societe-comment-aider-japon-Fondation de France>
<http://www.fondationdefrance.org/>
Secours populaire
http://www.secourspopulaire.fr/actualite.0.html?&cHash=9874fb602d&id_actu=4876
Croix-rouge <http://www.croix-rouge.fr/>
mai saussi google <http://www.google.com/crisisresponse/>
la communauté Android française <http://www.frandroid.com/63825/catastrophe-au-japon-ce-quon-peut-faire/>
Il n'y que l'embarras du choix.
Depuis 5 jours je lis et j'entends partout que le drame japonais ne stimulerait en France que des disputes politiques "indécentes" (ce mot est employé à toutes les sauces). Heureusement, la plupart des écologistes qui justement alertent depuis des dizaines d'années pour que ce genre de tragédie n'arrive pas, ont également de l'empathie.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

T., JUST T.

le 16 mars 2011 - 19:08 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*on ne perd pas la vie : on meurt (§6). sinon, l'article est très bien.
(typo: qqs pbs de blancs insécables)*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

TOMR

le 16 mars 2011 - 19:40 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Un article qui s'interroge plus qu'il n'esquisse de réponses, mais c'est sans doute inévitable en l'état.

Par déformation professionnelle, je me demande seulement ce que peut bien avoir d'« homérique » le tour pris par l'histoire et, pour reprendre un commentaire, quel est le rapport avec le soldat de Marathon. Une comparaison historique évidente est plutôt avec les soldats des Thermopyles.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

NATCORDEAUX

le 16 mars 2011 - 19:49 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Domage, vos insultes gratuites font de cet article un billet politico revancharde de second ordre.
Ne vous croyez pas obligés d'insulter les gens... à crétin, crétin et demi ne dit-on pas ?*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

OLIVIER D. ZE KAT

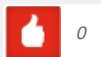
le 16 mars 2011 - 20:27 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



L'histoire et le témoignage de Slotin, qui provoqua un accident de criticité en 1946 qui lui fût mortel, est déjà éclairante ; il savait immédiatement que son destin était scellé quand il a saisi les sphères d'uranium à la main pour les écarter, mais plus impressionnant, il a immédiatement interpellé les spectateurs pour dessiner un schéma de leurs positions et évaluer la dose reçue.

Je ne pense pas que à Fukushima, Tchernobyl, ou ailleurs les techniciens s'investissent dans leurs actes par folie ou culpabilité, ni même en songeant uniquement à se sacrifier pour leur famille, mais que à ce moment là ils ont estimés que, eux, avaient les compétences de faire le nécessaire pour limiter la casse.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

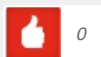
SLIMGUS

le 16 mars 2011 - 20:30 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Un titre racoleur judicieusement trouvé.
Un article intéressant et rudement bien mené.
Je découvre votre plume et déjà vous m'intéressez.
A bientôt alors.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

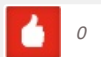
KB

le 16 mars 2011 - 20:40 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Mwouais...
Je viens sur le site sur les conseils d'un amis, et que vois-je? Un style pompeux, un titre racoleur, un article partial et pseudo moralisateur... puis au final on apprend rien de sa lecture.
Je m'en retourne de ce pas vers mes habituels sites d'informations, qui n'en font pas des tonnes : sobres, simples, mais efficaces.
Dommage...*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

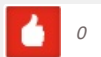
VAL

le 16 mars 2011 - 20:45 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Vous avez pondu un article bien écrit, ma foi. Je ne vous connais pas Mr Rechi mais je vous tend une main virtuelle, de bon cœur.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

RAFIK

le 16 mars 2011 - 22:16 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



C'est normal qu'il y ai débat en France et c'est normal de soulever toutes les questions. Concernant l'aide, elle n'est pas de même nature que celle déployée à Haiti. Il y a une aide technique mais pas financière car le Japon a les capacités de réagir. Les japonais ont dans leur culture un fort rapport à la nature. Ils subissent une catastrophe qu'ils ne contrôlent pas mais n'ont pas eu la prétention de dompter la nature.

Un mot sur ces hommes courageux ! Ils le sont et je me mets difficilement à leur place. certains ont certainement perdu leur familles, et tout ce qu'ils possédaient. Je ne sais pas ce qui doit se passer dans leur pensées, mais il doit y avoir beaucoup de tristesse. Je pense que certains ont perdu leur raison de vivre et ne voient que le sacrifice.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE


GEORGES

le 16 mars 2011 - 22:20 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



cet article c'est juste de l'auto-complaisance, l'auteur se masturbe sur son lyrisme et son vocabulaire

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE


RANTANPLAN

le 17 mars 2011 - 0:29 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



A la limite, au moins l'auteur sais se faire plaisir, alors que vous exprimez juste de la frustration et de la jalousie...chacun son truc.

Les jaloux, au trou! ;)

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE


MME PASTEL


le 17 mars 2011 - 1:24 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



J'ai apprécié cet article précisément parce qu'il était plus lyrique qu'informatif, je ne vois pas où est le problème de parler de sentiments, de grandeur d'âme dans un papier sur une catastrophe de cette ampleur ? Au contraire, il est irritant, voire malsain de ne jamais s'émouvoir du sort d'autrui. L'objectivité et la neutralité du journaliste, j'y crois moyen, et c'est pas en débitant des infos comme un robot qu'on en est plus professionnel ou utile, finalement.

Ps : j'ai repéré 2 fautes d'orthographe dans l'avant-dernière phrase -"quel qu" en non pas "quelqu" + un oubli d's à "êtres". L'émotion encore ;-) je les signale parce que je suis un peu à cran avec ça (chacun ses névroses) et que dans mes posts je souhaiterais qu'on me les dise quand il y en a.

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

GEORGES

le 17 mars 2011 - 9:02 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@Rantanplan @Mme Pastel

OK, permettez moi de préciser ma pensée.

Pour moi cet article tombe dans la récupération qu'il dénonce. Du style dans le journalisme OK, mais comme support de l'information ou de l'analyse, pas l'inverse. Là c'est juste trop, moi je perçoit ça comme de la suffisance. Le terme "pompeux" évoqué par @KB est on ne peut plus adapté. Après ce n'est que mon avis et si ça plaît à d'autres tant mieux.

En fait j'ai quand même appris une chose : la prédiction de 2006 du sismologue Ishibashi Katsuhiko. Le reste de l'article m'a fait sourire.

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

DIGITAL USER

le 17 mars 2011 - 9:24 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Hum, un titre raccolleur, laissant penser qu'il y a déjà des morts suites à des irradiations. Dommage.

+1

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

GEORGES

le 17 mars 2011 - 11:01 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



super article, bonne mise en perspective des évènements qui se succèdent et que l'on analyse tête dans le guidon.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

MEMO

le 17 mars 2011 - 12:14 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Mouais, comme KB et d'autres...

Profiter de l'occasion pour s'exercer au lyrisme, et en aligner les clichés; je trouve ça irritant.

L'auteur a-t'il 17 ans ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

BADWEED

le 17 mars 2011 - 13:29 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Titre racoleur, article pénible à lire et sans grand intérêt. Enfin ce n'est que mon avis.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

SYBILLE RAMEAU

le 17 mars 2011 - 14:14 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Merci pour cette belle et triste analyse qui me donne envie à mon tour de parler, d'oser dire, d'informer !

Non, il ne faut pas se contenter de lire, il va falloir ouvrir nos gueules et pour de bon !à notre petit niveau ... Belle analyse parce que trop VRAIE !, hélas !

Décidemment vous êtes toujours à la pointe de la Vérité ! Vous avez, bien souvent, une longueur d'avance sur les autres médias et je tenais à vous en remercier au nom de tous les citoyens de la terre.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

AXYOME

le 17 mars 2011 - 14:14 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



"NATCORDEAUX le 16 mars 2011

Domage, vos insultes gratuites font de cet article un billet politico revanchard de second ordre.

Ne vous croyez pas obligés d'insulter les gens... à crétin, crétin et demi ne dit-on pas ?

"+1

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ALIOCHA

le 17 mars 2011 - 14:27 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



"Au courage indéniable se mêle peut-être également un sentiment de culpabilité, celui de ne pas avoir écouté le sismologue Ishibashi Katsuhiko qui avait lancé une alerte en 2006 sur le risque d'un scénario similaire en cas de tremblement de terre ravageur."

Facile de donner des leçons aujourd'hui quand tous les journaux relaient l'avis d'un spécialiste, noyé à l'époque dans la masse de ses collègues.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

CLD

le 17 mars 2011 - 14:35 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Cet article est une envolée lyrique sans intérêt. Ni fait ni a faire.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ENFANTGATEE

le 17 mars 2011 - 14:49 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Il me semble que c'est plutôt ceux qui ont cliqué sur ce titre en espérant des nouvelles macabres et des informations de mort qui sont les plus à critiquer. Facile quand on cherche le malsain de traiter tout ce qui vous déçoit de racoleur.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

GEORGES

le 17 mars 2011 - 14:55 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@Axyome ou sont les insultes ?

Il faut pas confondre insulte et critique

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

NATCORDEAUX

le 17 mars 2011 - 15:05 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*@Georges : peut être lire correctement avant ?
"Je méprise évidemment ce crétin Sarkozy quand il joue les populistes"*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

GEORGES

le 17 mars 2011 - 15:07 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



En effet, j'ai lu trop vite... Je croyais que cela faisait référence aux commentaires

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

NOLA

le 17 mars 2011 - 15:44 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



"Les uns – opportunistes – se sont ainsi accaparés la pièce en train de se jouer pour dénoncer les sempiternels risques liés à l'utilisation du nucléaire, là où les autres – monomaniaques – n'ont pu s'empêcher de tacler leurs petits camarades, simulant de s'offusquer qu'ils puissent instrumentaliser une catastrophe. En réalité, tout ce petit monde plongeait la tête la première dans leurs travers traditionnels et autocentrés, ramenant la marche du monde à leurs petites querelles merdiques et quotidiennes."

Réduire l'écologie politique à de l'"opportunisme" et à des "travers autocentrés" témoigne d'une méconnaissance totale de l'histoire et de la philosophie de ce mouvement.

L'auteur peut bien aller jouer les matamore chez les clandestins de Ceuta ou les SDF de NY... dans le fond pour quoi faire s'il ne voit lui-même le lien entre la morbidité et la capacité énergétique de nos sociétés économes.

Mais surtout, quelle arrogance ! Monsieur semble avoir besoin de dégueuler chacun de

ses articles, dont les sujets au départ ne sont pourtant pas inintéressants... c'est décevant.

Une pénurie énergétique aurait l'avantage de nous dégraisser vite fait bien fait le mamouth numérique de sa prose la plus inutile

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

AL

le 17 mars 2011 - 16:03 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Article assez moralisateur mais non dénué d'une certaine vérité. Concernant Haïti et la différence de dons, nous ne sommes pas dans le même cas. Le Japon bien que sur-endettée, mais c'est l'apanage des nations dites développées, est une nation forte économiquement qui a certainement (ou en tout cas à nos yeux paraît avoir) plus besoin d'aide technique que financière. Si vous souhaitez pousser un coup de gueule contre notre pingrerie, il aurait été plus judicieux de comparer nos dons pour Haïti à ceux pour le Pakistan lors des inondations.

Votre article a le mérite, et c'est bien ce qui importe, de rendre hommage à ces humains qui se sacrifient pour nous tous. Cela me rappelle un des préceptes du judo "le courage c'est de faire ce qui est juste". La vraie question c'est : en serions nous capables ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

AZF 267

le 17 mars 2011 - 16:09 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Sacrifiés du nucléaire, en France aussi

source : <http://voila-le-travail.fr/2011/03/15/lindustrie-nucleaire-sous-traitance-et-servitude/>

Ils sillonnent la France en caravane et huit mois par an. Destination : les centrales nucléaires de tout l'Hexagone. Qui ont besoin d'intervenants en zone à risque, pour la maintenance annuelle. Des journées de 12h, une vie sociale à réinventer à chaque étape. Puis ils repartent. 600 km dans la nuit, vers la centrale suivante. On les appelle les « nomades du nucléaire ». Ce sont eux qui supportent plus de 80% de la dose collective annuelle d'irradiation reçue dans le parc nucléaire français.

Ils sont près de 30 000 en France, des intérimaires qui travaillent pour des entreprises prestataires. Car aujourd'hui, les sous-traitants assurent 80 % des activités de maintenance des centrales, contre 50% au début des années 90. Pendant que les durées d'intervention ont été réduites par deux, pour effectuer toujours les mêmes tâches. Résultat: les nomades passent de plus en plus vite de centrale en centrale. La relève n'est plus assurée

D'autant plus que, depuis 2005, le personnel vient à manquer. Après plus de vingt ans de traversée du désert, le nucléaire français retrouve des couleurs, mais s'inquiète : les pionniers du nucléaire partent à la retraite et la jeune génération ne souhaite pas prendre la relève. Trop pénible. Alors, les mêmes intérimaires tournent sans relâche et leurs conditions de vie se dégradent au fur et à mesure.

Leur maison : un camping-car

Au pied du château de Chinon, le camping ne désemplit pas. Les propriétaires locaux leur louent de leur côté un bout de champ, une caravane ou un mobile home, parfois une pièce, à côté de leur belle demeure ou dans la cour de la ferme.

L'Office du tourisme répartit les offres. Pendant que les vendeurs de kebabs, les laveries et les magasins fleurissent sur leur passage. Le soir, les intérimaires se retrouvent au bar, animant les petites villes en déclin. Parfois, ils retournent à la centrale de nuit, pour optimiser leur présence. Dormir quelques heures, entre deux interventions, dans les vestiaires.

80% des doses d'irradiation pour les intérimaires

Ces travailleurs, dits « extérieurs », effectuent l'essentiel des tâches de maintenance des centrales et supportent plus de 80% de la dose collective annuelle d'irradiation reçue dans le parc nucléaire français.

Alors, il sous-déclarent leurs expositions aux radiations: les intérimaires ayant atteint la dose-limite se voient interdits d'entrée en centrale. C'est leur moyen de préserver leur travail. Pas leur santé.

Pour limiter les dégâts, ils s'échangent conseils et recommandations. Le soir, au bistrot, ou à l'heure de l'apéro au camping, quand sortent les grandes tablées, ils ne parlent que de ça. De la centrale de Gravelines, où il faut faire attention à tel tuyau, à tel boudin. De celle de Tricastin, où l'omerta règne, mais dont certaines salles sont particulièrement

dangereuses. C'est au comptoir que s'échangent les expériences, les savoir-faire, le métier, leur passion qui les ronge. De mars à octobre, chaque année, la période pendant laquelle la maintenance des centrales doit être effectuée.

L'hiver pour se soigner

L'hiver, ils se retrouvent en famille, et souvent au chômage. Certains redeviennent boulanger, commerçant, ouvrier. Quand d'autres se sont spécialisés dans le risque, et passent l'hiver dans la pétrochimie ou le défilage de l'amiante.

Dans tous les cas, les problèmes de santé les rattrapent vite : troubles du sommeil, anxiété, leucémies, cancers, et tentatives de suicide. Depuis 1995, les syndicats sont en alerte. Cette année-là, cinq suicides de travailleurs extérieurs ont été enregistrés à la centrale de Chinon. Depuis, les tentatives se sont succédées. Autre signe : en 2003, la mutuelle de la centrale de Paluel (Seine-Maritime) remarque que 80% des feuilles d'assurance-maladie traitées prescrivent des calmants.

Elsa Fayner

Sur la sous-traitance dans l'industrie nucléaire :

* R.A.S. Nucléaire Rien à Signaler, documentaire TV d'Alain de Halleux sur les ouvriers du nucléaires.

* L'industrie nucléaire. Sous-traitance et servitude, d'Annie Thébaud Mony, auteure de Travailler peut nuire gravement à votre santé.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

AZF 267

le 17 mars 2011 - 16:18 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@ MEMO qui demande si l'auteur a 17 ans ... comme Etienne de La Boétie qui, au même âge (18), a écrit le fameux Discours de la servitude volontaire ?

http://fr.wikipedia.org/wiki/Discours_de_la_servitude_volontaire

Ce texte consiste en un court réquisitoire contre l'absolutisme qui étonne par son érudition et par sa profondeur. Ce texte pose la question de la légitimité de toute autorité sur une population et essaye d'analyser les raisons de la soumission de celle-ci (rapport « domination-servitude »).

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

LA LOUPIOTE

le 17 mars 2011 - 16:26 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Cet article est pour moi une discussion de comptoir pompeuse et ridicule. Comment l'auteur peut mettre ici en compétition, Haïti et Fukushima ? Votez 1 pour Haïti et Tapez 2 pour Fukushima ! Nous ne sommes pas à la Star Academy !... Peut être que l'auteur n'a tout simplement pas compris l'ampleur de ce qui est en train de se passer, dommage...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

EMILIENLB

le 18 mars 2011 - 21:53 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



"L'issue de ce scénario calamiteux demeure encore incertain." Certainement pas, mais "incertainE" peut-être !

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

REVENTLOV

le 19 mars 2011 - 11:30 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



<http://nextbigfuture.com/2011/03/deaths-per-twh-by-energy-source.html>
Un petit cadeau sur le nombre de morts par unité d'énergie créée. Le nucléaire, c'est comme l'avion, ou le train, on parle beaucoup de accidents, mais c'est toujours beaucoup moins de pourcentage de morts par rapport au reste.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

RÉMY DUFOURG

le 19 mars 2011 - 18:02 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Le sujet est complexe ! Mais retournons aux éternels basiques ! Commençons par essayer de consommer moins d'électricité ET de le faire ! Ensuite, essayons de sortir de ce merdier qui nous rends bien service actuellement mais qui pourrira la vie de nos enfants. Le chemin est mince pour arriver à un consensus, mais essayons !! Cessons de palabrer et avançons ! Nous le devons bien à ces "liquidateurs" même s'ils sont loin et ne sont pas de notre culture...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

WANATOCTOUMI

le 21 mars 2011 - 15:37 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*"Dans le pire des cas comme le martelait, **emprunt** d'une horreur palpable, le professeur Patrick Gourmelon..."*

*"empreint"
— — —(effacer ce qui précède après correction)*

Comme les 200000 de Tchernobyl, ces hommes-là seront oubliés : il y a des élections, en France... des tyrans au Maghreb... des islamistes à Guantanamo... dont il faut s'occuper.

Il y a aussi de heures et des heures d'antenne à la télé et sur les radios, qu'il faut remplir : pourquoi ne pas dire n'importe quoi, puisqu'on ne sait pratiquement rien de la gravité de ce qui se passe.

On a aussi complètement oublié que 600 000 personnes sont devenues, du jours au lendemain, des rescapées, dans la 3è ou 4ème puissance économique du monde... Non... pardon.

La 3ème, après Three Mile Island et Tchernobyl !

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

BERCALVA

le 10 avril 2011 - 9:30 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Je pense qu'on devrait lancer en France et ailleurs dans le monde, par pays, des listes des pro-nucléaires, avec adresses et téléphones, et qu'il soit bien établi qu'en cas d'accident nucléaire, de catastrophe donc, ils soient requis comme intervenants pour les opérations de sauvegarde, secours, dépannage, et toutes opérations nécessaires en ce cas. La liste serait sans doute assez réduite....non ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

REFTUTO

le 10 juin 2011 - 14:54 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



On ne les oubliera pas j'espère, bien qu'on en parle de moins en moins alors que la catastrophe n'est pas fini :x

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

GENEVIÈVE NYS

le 22 juillet 2011 - 15:11 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



soyons conscients

**9 pings**

Pour en finir avec la discipline japonaise » Article » OWNI, Digital Journalism le 16 mars 2011 - 18:45

[...] plusieurs années, le parc hexagonal est extrêmement mal géré. Par souci d'économie. #3 – Les sacrifiés de Fukushima n'appartiennent déjà plus à ce monde Le 16 mars 2011 Écrit par Loïc H. [...]

[Révélations] Areva au coeur du réacteur de Fukushima » Article » OWNI, Digital Journalism le 16 mars 2011 - 19:10

[...] Areva at the heart of Fukushima's explosive reactor Un AZF nucléaire est possible en France #3 – Les sacrifiés de Fukushima n'appartiennent déjà plus à ce monde Les dessous de Wikipédia, mode d'emploi Une charte pour retrouver sa fierté de journaliste [...]

Un article en français sobre els 50 heroes/màrtirs de Fukushima. « Només 5 línies le 16 mars 2011 - 19:11

[...] <http://owni.fr/2011/03/16/les-sacrifies-de-fukushima-appartiennent-deja-plus-a-ce-monde/> Like Be the first to like this post. [...]

Les sacrifiés de Fukushima n'appartiennent déjà plus à ce monde « Earthmergency le 17 mars 2011 - 10:01

[...] OWNI – Si le monde manifeste son émotion dans une communion informationnelle, c'est le destin de ceux qui sont restés à Fukushima qui intéresse Loïc Rechi pour cette nouvelle chronique. [...]

Lutte contre la montre à Fukushima Dai-ichi | ReferLinks le 17 mars 2011 - 17:41

[...] combustible du réacteur 4, sans doute déjà à découvert, complique la tâche des « liquidateurs » tant civils que [...]

Fukushima, Areva et les « liquidateurs » | Y'a vraiment rien là ?! le 21 mars 2011 - 16:58

[...] Les sacrifiés de Fukushima n'appartiennent déjà plus à ce monde Y'a rien là ?! C'est tout pour aujourd'hui @+Cy-real Partager Une réaction ? Dites-le ! En passant... Un iceberg au secours des Canaries [...]

AREVA AU COEUR DU RÉACTEUR DE FUKUSHIMA – Le MOX mit en cause! | danieltomaz39 le 25 mars 2011 - 14:39

[...] #3 – Les sacrifiés de Fukushima n'appartiennent déjà plus à ce monde [...]

Au Japon, une urgence prévisible et évitable | commentaire à terre le 26 mars 2011 - 16:20

[...] afin de se prémunir de situations d'urgence comme celle que vivent actuellement les liquidateurs condamnés de Fukushima – le sort de beaucoup dépend de la réussite de leur mission. Cette entrée a [...]

edoanvan | Pearltrees le 14 mars 2012 - 14:51

[...] Surtout, l'empathie a complètement explosé quand le drame de la centrale de Fukushima a fini par s'humaniser. On aura beau nous matraquer le cerveau à coups de schémas, de vocabulaire technique, d'explications simplifiées à base de millisieverts par heure et de turbines dans le cul, tout ça ne restera que des concepts plus ou moins opaques au service de la compréhension collective. Si on n'a aucune idée de ce à quoi ressemble concrètement une barre de combustible nucléaire, il en va autrement de l'humain. Un humain employé dans une centrale nucléaire, on arrive tous à intégrer sans mal qu'il s'agit d'une tête, de deux bras, de deux jambes, de tout un tas d'organes et d'une famille derrière. Quand cinquante d'entre eux ont pris le parti de laisser partir plusieurs centaines de collègues, décidant de rester pour tenter d'arrêter les caprices de cette folle construction humaine, au péril de leur vie, l'histoire a pris un tour homérique. #3 – Les sacrifiés de Fukushima n'appartiennent déjà plus à ce monde » Article » OWNI, Dig... [...]